

Indique dans chaque case vide de droite le n° du dessin qui correspond au texte.



L'homme, terrorisé, voulut sortir par la porte de derrière. Il buta sur le chien qui lui mordit les jambes.

Dans la cour, en passant près du tas de fumier, il reçut un bon coup de sabot de la part de l'âne. Enfin le coq, réveillé par tout ce vacarme, battit des ailes vers le fuyard et lui cria aux oreilles son plus fort «cocorico».



Quand ils furent rassasiés, ils éteignirent la lumière et chacun choisit le meilleur endroit pour dormir. L'âne alla sur le tas de fumier. Le chien se mit à la porte de derrière. Le chat s'allongea près du poêle et le coq alla se percher dans le poulailler.

Après minuit, le chef des voleurs vint rôder aux alentours de la maison. Il vit que tout était tranquille.



Le voleur, le souffle coupé, dit à son chef :

- Il y a près du poêle une sorcière qui m'a griffé de ses ongles pointus. Devant la porte, un homme m'a donné un coup de couteau dans les jambes. Dans la cour, un monstre m'a frappé avec un gourdin et un énorme oiseau a fondu sur moi en criant : «Une corde pour ce coquin !».

Evidemment, les voleurs n'osèrent plus entrer dans la maison.



Les quatre compagnons discutèrent un bon moment. Il s'agissait de trouver le moyen de faire fuir les voleurs. Ils décidèrent à la fin que l'âne appuierait ses pattes de devant sur le rebord de la fenêtre. Le chien grimperait sur son dos. Le chat se mettrait sur le dos du chien et le coq irait se percher sur la tête du chat.

Ils commencèrent à s'installer comme convenu.



Il rejoignit ses hommes et commanda à l'un d'eux d'aller inspecter les lieux. Le voleur s'approcha prudemment de la maison. Tout était silencieux. Il ouvrit la porte et voulut allumer une bougie. Les allumettes étaient près du poêle, là où se tenait le chat. L'homme gratta une allumette. Le chat, réveillé par le bruit, lui sauta au visage, le griffant des quatre pattes.



Quand ils furent en place, ils se mirent à crier si fort tous ensemble qu'ils en firent trembler les vitres. A ce bruit, les voleurs furent pris de panique. Ils crurent qu'un fantôme allait entrer par la fenêtre et ils s'enfuirent dans la forêt.

Les quatre animaux n'avaient plus qu'à se mettre à table et à se régaler.